

Julian a conquis la Corée

■ À seulement 18 ans, il anime, avec deux amis français, une émission de télévision à l'autre bout du monde

AYWAILLE ▽ Qui a dit qu'il était impossible pour un jeune de chez nous de s'imposer dans un pays étranger ?

Julian, 18 ans et des rêves plein la tête, est la démonstration de ce que cette réussite au bout du monde est réalisable. Il y a an et demi, il a décidé de profiter du programme d'échange du Rotary pour partir à la découverte... de la Corée.

"J'ai toujours eu une passion pour

l'Asie. Mais je ne voulais pas partir dans un pays comme le Japon ou la Chine. Quand l'occasion s'est présentée de me rendre en Corée, je n'ai pas hésité longtemps. Mais c'était vraiment un voyage pour l'inconnu puisque j'étais le premier Belge à me rendre dans ce pays. Je suis tombé dans une famille vraiment typique, dans la campagne de Séoul. Personne ne parlait anglais. J'ai donc dû apprendre le coréen en un temps record pour m'adapter et me faire comprendre. Après quelques mois, j'ai décidé d'aller étudier à l'université de Séoul."

Et c'est là que la chance a tourné. En effet, Julian a rencontré Thierry lors d'une soirée de jeunes.

"Thierry est français et présente une émission à la télévision, en compagnie de Philippe. Le concept est simple puisqu'il s'agit de présenter la Corée via le point de vue de jeunes Européens. Nous avons rapidement sympathisé, car nous partageons les mêmes points de vue. Un jour, il m'a téléphoné pour me proposer de venir les rejoindre dans leur émission. Je n'ai pas vraiment réfléchi et j'ai répondu que cela m'intéressait. Malheureusement, je n'ai pas eu la chance de la voir car j'ai dû revenir en Belgique."

Une grande notoriété

Mais il était dit que Julian devait retourner en Corée. "Un jour, j'ai reçu un e-mail du producteur de l'émission. Il m'a expliqué que les téléspectateurs me réclamaient et qu'il fallait que je revienne pour continuer l'aventure avec Thierry et Philippe. J'ai donc dit Banco, j'ai fait mes valises et je suis reparti pour la Corée, en octobre dernier. Et je ne le regrette vraiment pas !"

Il faut dire que le succès est au rendez-vous et que les fans ne manqueraient pour rien au monde, une



Julian et ses deux potes français sont venus passer quelques jours chez nous pour présenter notre pays au bout du monde. (BAUWERAERTS)

émission. "Nous voulons tout découvrir de la Corée. C'est pour cette raison que nous n'avons pas hésité à effectuer un stage à l'armée et vivre dans des conditions extrêmement difficiles. Mais c'est une aventure qui me plaît extrêmement. La Corée est un pays vraiment étonnant et très intéressant avec toutes ses coutumes. En plus, notre popularité ne cesse de grandir. C'est génial, on a même un fan club. C'est incroyable pour des Européens. Enfin, on ne va pas s'en plaindre."

On l'a bien compris, l'aventure de

Julian et de ses deux amis a encore de beaux jours devant elle.

Et les trois larrons ont d'autres idées derrière la tête, comme la sortie d'un CD. D'ailleurs, ils l'ont présenté dans un café du célèbre Carré de Liège et ce, sous les caméras de la télévision coréenne (voire ci-contre).

"Je pense que je suis un privilégié car, à 18 ans, j'ai un chouette travail dans un pays de rêve. Que demander de plus ? J'espère que je resterai encore longtemps en Corée !"

Sébastien Yernaux

Caméra coréenne à Liège

■ Julian a fait découvrir sa région d'enfance aux producteurs de son émission

AYWAILLE ▽ Julian, comme Thierry et Philippe, est une star en Corée. Afin que ses fans le connaissent mieux, les producteurs de son émission ont décidé de venir en Belgique, et plus précisément à La Heid, près d'Aywaille, pour filmer sa région natale. C'est ainsi que le producteur, un caméraman et les trois larrons ont sillonné tous les lieux d'enfance de Julian, comme son école primaire.

Évidemment, pour les Coréens, cette visite est un véritable dépaysement. "La Belgique est un très beau pays, explique Kim Seung Choi, le producteur-directeur. Je suis très content d'avoir pu découvrir cette région. Maintenant, le seul souci, c'est la nourriture. C'est pour cette raison que j'ai emporté quelques victuailles de Corée."

Kim est heureux d'avoir fait confiance à Julian. "Son dynamisme se fonde parfaitement dans l'ambiance de l'émission. C'est incroyable. Dès que les téléspectateurs l'ont vu, ils l'ont directement réclamé. C'est pour cette raison que je lui ai demandé de revenir pour poursuivre l'aventure."

Lors de son séjour belge, l'équipe coréenne a pu découvrir l'ambiance particulière du Carré, le quartier branché de Liège qui regorge de nombreux bars. "Cela ne me change pas beaucoup de Séoul. La différence, c'est qu'il y a autant de jeunes que d'adultes. En Corée, passé un certain âge, on ne sort plus. Je garderai une grande expérience de mon séjour en Belgique."

Seb.

Sheryl Crow a le cancer

■ L'ex-compagne de Lance Armstrong a été opérée avec succès

LOS ANGELES ▽ La chanteuse Sheryl Crow a été opérée d'un cancer du sein peu après sa séparation d'avec le champion cycliste américain Lance Armstrong, lui-même ancien cancéreux.

L'intervention s'est déroulée mercredi et le pronostic des médecins est "excellent". La chanteuse américaine de country-rock suivra cependant une radiothérapie par mesure de précaution.

Lance Armstrong, 34 ans, et Sheryl Crow, 43 ans, avaient annoncé au début du mois leur séparation à l'issue de deux ans de liaison et cinq mois de fiançailles.

Dans un communiqué à *People*, le vainqueur à sept reprises du Tour de France s'est dit "accablé par la nouvelle. Une fois de plus cela me rappelle combien cette maladie est répandue, qui touche aujourd'hui quelqu'un que j'aime beaucoup".

Le champion a dit croire à une guérison complète de la chanteuse après s'être entretenu avec elle, avec son médecin et sa famille.

Sheryl Crow a annoncé de son côté le report d'une tournée en Amérique du nord prévue en mars-avril.

△



Sheryl Crow a été opérée d'un cancer du sein. (REUTERS)

Ben achète une maison à Lustin

■ Une jolie villa mosane pour Benoît Poelvoorde

LUSTIN ▽ Benoît Poelvoorde. Ben pour les intimes. Alors que le gamin, comme l'appelle tendrement sa maman, s'apprêtait à franchir les portes du Théâtre du Châtelet pour assister à la remise des Césars, sa maman, la Namuroise Jacqueline, allait s'installer devant son petit écran. Bien sûr, elle ne louperait pour rien au monde cette grande fête du cinéma français : "C'est déjà formidable qu'il soit nommé et pour la deuxième fois ! Ce sont tous des amis en compétition. De toute façon, il fera la fête..."

Ce qui est suffisamment rare pour être souligné, c'est que Benoît réussit à concilier un succès quasi planétaire avec une humilité sincèrement préservée : le gaillard drôlatique, qui vient de nous bouleverser dans le film d'Anne Fontaine, *Entre ses mains*, vit toujours à Namur dont il demeure l'ami authentique, accessible, disponible, gentil.

Comme il l'avait clamé lui-même il y a peu : "Je suis juste un Namurois qui travaille à Paris." Et comme pour mieux nous en convaincre, il vient d'acheter, une maison à Lustin. un calme petit village en bord de Meuse, d'un peu plus de 2.000 habitants, situé dans la plus belle vallée de la province de Namur.

En retrait de la route, derrière une grille bleu pervenche, se dévoile à l'ombre d'une douce verdure, la nouvelle maison de Benoît, une jolie et typique villa mosane en pierre et toit d'ardoises, au charme naturel, datant de la fin du 19^e siècle, avec – selon l'expression consacrée –, une vue imprenable sur la vallée.

Le village de Lustin est loin d'être inconnu de Benoît Poelvoorde. C'est à quelques encablures de là que réside son ami de toujours, le réalisateur

Benoît Mariage. Le boucher du village n'est pas surpris de recevoir, à l'occasion, la visite des deux artistes, qui viennent lui commander de la viande pour leur barbecue...

"Benoît ne quittera jamais Namur ! Et il garde sa maison à Bouge", précise encore sa maman qui n'a pas manqué d'aller visiter la jolie maison lustinoise et demande à ce qu'on n'aille pas "embêter son fils". C'est promis juré !

A.-F. So.



A Lustin, en retrait de la route, derrière une grille bleu pervenche, se dévoile la nouvelle maison de Benoît Poelvoorde. (DH)